

167	UTBM service communication	L'Est Républicain	23 Mai 2012
		Belfort	Foyer des jeunes travailleurs - FJT - étudiants internationaux - logement

Jeunesse Après sa restructuration, le FJT a retrouvé un fonctionnement quasi normal en 2011

En vitesse de croisière

LA RÉHABILITATION DU FOYER des jeunes travailleurs a été lancée pour offrir une gamme d'habitat jeune plus large, de la chambre simple au studio confortable. L'association a réussi le triple pari d'accueillir tous les jeunes, de garantir la diversité des situations et de proposer des loyers accessibles. C'est ce qui ressort, en tous les cas, du rapport moral du président Philippe Descourvières. Il a souligné, qu'après la livraison progressive de ses divers étages, l'établissement a retrouvé un fonctionnement normal en 2011. Il a ainsi accueilli 847 personnes, dont 238 résidents au mois contre 184 en 2010, et 609 personnes à la nuitée (contre 353 en 2010). Dans son rapport, Philippe Descourvières note que le public est plus jeune et plus féminin, avec une situation diversifiée.

« Grâce à une convention avec l'association des paralysés de France », ajoute-t-il, « nous avons accueilli des jeunes du centre Bonaymé



■ Le président et le directeur devant le Foyer, qui est devenu un joyau sur le quartier.

Photo ER

d'Étueffont. Ils occupent trois des huit studios adaptés. Nous avons aussi des apprentis de l'Aire urbaine

grâce à une convention avec les Compagnons du devoir. Nous avons aussi des étudiants étrangers qui suivent

les cours de l'UTBM. »

Le président note que la gamme élargie de logements répond à de multiples be-

soins. Il regrette cependant que les grands studios du foyer n'aient pu recevoir de jeunes mamans ou des papas ayant à charge ponctuellement leurs enfants. « Cette possibilité devra être promue », souligne le président.

Autre satisfaction de Philippe Descourvières : la progression du taux d'occupation moyen à 66,78 %, et le taux de satisfaction des résidents sur les équipements mis à leur disposition.

Malgré de réels motifs de satisfaction, M. Descourvières est préoccupé par la précarité des jeunes qui leur interdit d'accéder à un logement autonome. Ce constat pèse sur la restauration dont l'activité est en baisse en 2011 de 479 repas (de 20.735 en 2010 à 20.256 en 2011). Le président regrette la réduction de l'activité de l'Auberge de jeunesse. Elle est liée à la nécessité de sécuriser les espaces recevant du public par la présence en continu d'un agent. Ce problème devrait être rapidement résolu.

P.Ch.